

VAL-DE-RUZ Un cours universitaire pense l'urbanisme de demain de la vallée.

L'aménagement vu de l'extérieur

MATTHIEU HENGUELY

Un itinéraire dédié à la mobilité douce à travers champs entre Villiers et Montmollin, pareilles transversales entre le nord et le sud de la vallée ou encore plusieurs pôles de développement autonomes et complémentaires disséminés à travers le Val-de-Ruz. Voici trois idées pour le plan d'aménagement de la commune lancées mercredi soir à Chézard-Saint-Martin par la bonne vingtaine d'étudiants du master d'urbanisme durable des universités de Lausanne, Genève et Neuchâtel.

Sous la direction du professeur vallonien Pierre-Alain Rumley, ces jeunes professionnels – architectes, géographes ou encore ingénieurs – ont travaillé durant trois mois, en groupes, à imaginer l'avenir urbanistique de la vallée, dans le cadre d'un module universitaire. Le résultat était présenté à la Rebatte à une petite cinquantaine d'élus communaux, fonctionnaires cantonaux et autres personnes intéressées par le futur du Val-de-Ruz.

Légèrement guidés au début par le Conseil communal qu'ils ont rencontré à la fin de l'été, les étudiants, qui ne connaissaient pour la plupart pas la région avant de se lancer dans la formation, ont ensuite été laissés libres de toutes contraintes légales. Du coup, il n'est pas évident de parler de concrétisation directe de leurs propositions (lire ci-contre) dans la vallée.

LA FORMATION

Organisé entre Genève, Lausanne et Neuchâtel, le master of advanced studies en urbanisme durable est une formation post-grade de 2 ans destinée à des professionnels de l'urbanisme. Il est composé de trois modules et d'un mémoire. Renseignements à l'adresse: www.unil.ch/ouvdd



La gare des Hauts-Geneveys a intéressé plusieurs groupes d'étudiants. Pour en faire le centre névralgique des transports pour certains, pour la transformer en écoquartier pour d'autres, en cas d'abandon de la ligne. CHRISTIAN GALLEY

«Là, nous sommes à une étape d'avant-projet», explique Pierre-Alain Rumley. «La démarche qui devrait suivre, c'est de reprendre ces projets, voir ce qui est intéressant et confier des mandats ou des études complémentaires. Les choix de la commune sont aujourd'hui facilités par le travail des étudiants.»

Plan de mobilité

Ces derniers ont en effet mis le doigt sur certains problèmes actuels du Val-de-Ruz. Les transports publics notamment, pour lesquels tous les groupes ont imaginé des solutions. Il a ainsi été lancé l'idée de reclasser la route cantonale entre les Hauts-Geneveys et Villiers en boulevard urbain pour y favoriser les bus, ou encore d'améliorer la desserte via des horaires mieux cadencés, centrés tantôt sur une hypothétique gare ferroviaire à

Cernier, tantôt sur celle des Hauts-Geneveys. «Monter un plan de mobilité est la première priorité», a d'ailleurs conclu Pierre-Alain Rumley.

«J'apprécie de voir Val-de-Ruz pensé comme une ville à la campagne.»



CLAUDE-HENRI SCHALLER
CONSEILLER COMMUNAL DE VAL-DE-RUZ

Ce qui est attendu pour le mois de février déjà, ont indiqué les autorités. «Le Conseil général nous pousse à aller de l'avant et je m'en réjouis», indique Armand Blaser. Plus généralement, le socialiste et son collègue Claude-Henri Schaller saluaient «des réflexions bien utiles».

Provoquer le débat

Le second nommé appréciait de voir que «le Val-de-Ruz a été pensé comme une ville à la campagne». Mais aussi d'«avoir été bousculé» par les propositions les plus utopiques des étudiants. «J'aimerais maintenant qu'on prenne les idées les plus provocatrices, qu'on les compile sur notre site internet et qu'on lance le débat», dit le conseiller communal. «Nous sommes entrés dans des démarches participatives. Là, on fera de la co-création.»

Au moment de donner leurs coups de cœur, les deux politiciens parlent de la ruche – «l'idée de la ruche, c'est le travail collectif, ça bourdonne, ça vit», note Claude-Henri Schaller – et

des «agroruz», ces cheminements piétonniers nord-sud de la vallée. «Mais si on applique un de ces modèles, ça ne pourra pas être d'un coup!», conclut Armand Blaser. ◉

Exercice intéressant

A la sortie des présentations, les étudiants revenaient sur une mise en contexte jugée «très intéressante». «Nous avons pu découvrir une région que l'on ne connaissait pas», relève le Fribourgeois Eric Pichonnaz. Sa collègue Lisa-Lou Bruyas apprécie pour sa part avoir travaillé autour de la thématique des fusions. «C'est très d'actualité. Dans ma région, il y a eu pas mal d'échecs. Val-de-Ruz a réalisé un tour de force incroyable d'y aller à quinze», juge la Lausannoise.

Si la liberté qui leur a été laissée leur a bien plu, «il manque aujourd'hui le portage politique du projet dans cette formation. On aurait aimé voir la suite», expliquent les deux étudiants. Et ce, notamment sur l'aspect mobilité alternative. «Je me pose de plus en plus la question de la meilleure manière d'y arriver, entre l'incitation et la contrainte», note Lisa-Lou Bruyas. ◉

EN IMAGE



LUCAS VUITEL

NEUCHÂTEL

Sons et lumières. C'est l'une des nouveautés cette année des animations festives en ville de Neuchâtel. La projection aux sonorités électroniques du collectif Supermafia a attiré les curieux jeudi soir devant l'hôtel de ville. Si certains auraient aimé que le spectacle dure plus qu'une dizaine de minutes, la surprise finale a fait son effet! A voir encore aujourd'hui et demain, de 17h30 à 21 heures. ◉ FME

LA CÔTE-AUX-FÉES

Budget accepté à l'unanimité

Séance sans histoire pour le Conseil général de La Côte-aux-Fées jeudi soir. Le budget 2015 de la commune, déficitaire à hauteur de 86 145 francs, a été avalisé «à l'unanimité et sans aucune remarque», indique l'administratrice Patricia Rossette Pianaro. Le crédit demandé pour la rénovation de l'appartement sis dans la maison de commune, pour un montant de 160 000 francs, a également passé la rampe sans opposition, mais avec une récusation et une abstention pour le coup.

Outre les élus, la séance du législatif a réuni également une petite dizaine de jeunes citoyens de la commune ayant atteint leur majorité ainsi que quelques nouveaux arrivés à La Côte-aux-Fées, indique encore l'administratrice. ◉ MAH

GLOVELIER

Soixante-cinq étalons en lice

La sélection nationale des étalons aura lieu à Glovelier, les 9 et 10 janvier prochains. «C'est l'unique concours où les éleveurs de chevaux franches-montagnes de Suisse et de pays voisins peuvent présenter leurs candidats étalons pour une appréciation de leur beauté et de leur conformité», rappelle Bernard Beuret, président de la Fédération suisse du franches-montagnes. «Lors de ce rendez-vous, les spécimens sont surtout observés pour leur apparence. On y désigne, si vous voulez, les Mister étalons!»

Les candidats qui pourront y participer sont au nombre de 65. «Dix de plus qu'en 2014, où il avait fallu exclure huit étalons touchés par la fibrose hépatique de Caroli, une maladie combattue par les éleveurs depuis son apparition, courant 2011. Alors que dans cette

sélection 2015, qui sera examinée en janvier, excellente nouvelle, tous les chevaux sont indemnes de fibrose!» Ce résultat arrive avant 2016, date butoir que s'était fixée le milieu pour juguler cette pathologie.

Second heureux constat avant l'échéance de Glovelier, «toutes les origines des étalons étaient correctes». ◉ SFR

AVIS TARDIFS

Exposition
La promenade de l'élégante et du pêcheur
Marianne Schneider et Denis Junod
Dernier week-end
Ouverture 14h – 18h
Cabinet d'expertise Arts Anciens
Impasse de la Poëthoule 1
2027 Montalchez – 032 835 17 76
www.arts-anciens.ch